



# À LA POINTE DES CISEAUX



Découpage et dessin aiguisés : **Beatrice Straubhaar** a l'art de faire parler les petits papiers. Une poésie des alpages qui place au sommet cette tradition de son Oberland bernois.

Par Anne-Laure Murier. Photos Sam Brewski.



**1 à 3.** Du dessin au ciselage à la pointe d'un cutter, la découpe de papier est un art de la minutie et de la patience. **4.** Sets de tables, mugs, portemanteaux, photophores : les œuvres de Beatrice Straubhaar trament aussi leur vie loin du papier. Ici, elles illuminent une lampe à LED par sablage du verre. Les prix dépendent de la taille de l'ouvrage et de la technique de reproduction – dont impression ou découpe au laser pour les cartes postales.

Une farandole de vaches faisant ascension vers les pâturages d'été. Un duo de paysans palpitant sous un cœur céleste. Des chevreuils s'émancipant de chèvres laitières. Un chalet cherchant le soleil entre hêtres et sapins. « Depuis que j'ai commencé le découpage de papier, il y a trente ans, ces scènes quotidiennes sont mes thèmes de prédilection », détaille l'artiste aux doigts d'argent, amoureuse de ses paysages natifs dans le Saanenland; une carte postale hors du temps, à mille lieues de la ville voisine de Gstaad.

« Commandes faisant, je personnalise aussi mon inspiration, à la faveur d'un mariage comme d'un tableau de famille », se réjouit-elle. Symétrique ou non, carte postale ou décor démultiplié, son univers se déploie jusqu'aux vitrines de magasins d'horlogerie de luxe, quand il ne fait pas la couverture d'un magazine.

## Silhouettes animées

Ce coup de cœur l'a traversée quand elle avait 6 ans, accompagnant sa mère à une exposition de Christian Schwizgebel. Mais c'est à l'âge de 28 ans qu'elle commence à aiguiser son talent, suivant la trame de cet artiste aujourd'hui disputé aux enchères. « *D'autres maîtres l'ont précédé dans les préalpes suisses, où ils ont enraciné cet art populaire* », explique-t-elle. En atteste le musée du Vieux Pays d'Enhaut, qui exhibe les représentations champêtres de Johann Jakob Hauswirth, datant du XIX<sup>e</sup> siècle. Ce charbonnier savait-il que cette pratique asiatique ancestrale servait à des fins religieuses? Le hasard fait qu'il destine la sienne à des marque-pages pour les livres de messe.

À la différence de cette dentelle diversifiée en couleurs, les histoires de Beatrice Straubhaar prennent vie telles des ombres chinoises. Sur la face blanche d'un papier d'origami, elle esquisse arbres et ornements, réservant un trait précis aux animaux, personnages et maisons. Jouant de ciseaux et d'un cutter, elle met alors ses yeux à l'épreuve jusqu'à des centaines d'heures. Une finesse d'exécution qui tranche côté noir et qui a de beaux jours devant elle : les amateurs éclairés affluent dans son atelier de Lauenen... ♦

Beatrice Straubhaar, Untere Fangstrasse 12,  
3782 Lauenen, Suisse. [scherischnitt.ch](http://scherischnitt.ch)  
Exposition cet été au restaurant Sonnenhof,  
à Saanen ([restaurantsonnenhof.ch](http://restaurantsonnenhof.ch)),  
et chez Oase, à Gstaad ([oase-gstaad.ch](http://oase-gstaad.ch)).



**5 à 7.** Une subtilité d'exécution qui ne laisse pas le droit à l'erreur. **8.** Sur papier ouvert, aucune symétrie n'est en jeu. **9 et 10.** Par pliage, la symétrie peut festonner l'œuvre, tout en s'émancipant autour d'une figure centrale... trompeuse !